

toute l'épaisseur qu'exige une construction puissante. La colonne est peu de chose en comparaison des éléments de l'arcade.

A la cour du palais Farnèse (v. plus haut, fig. 46), l'effet est tout contraire : l'arcade n'est presque qu'un remplissage dans l'architecture très accentuée de l'ordre. Le piédroit est étroit, l'archivolte n'a que le minimum nécessaire pour le contact des claveaux.

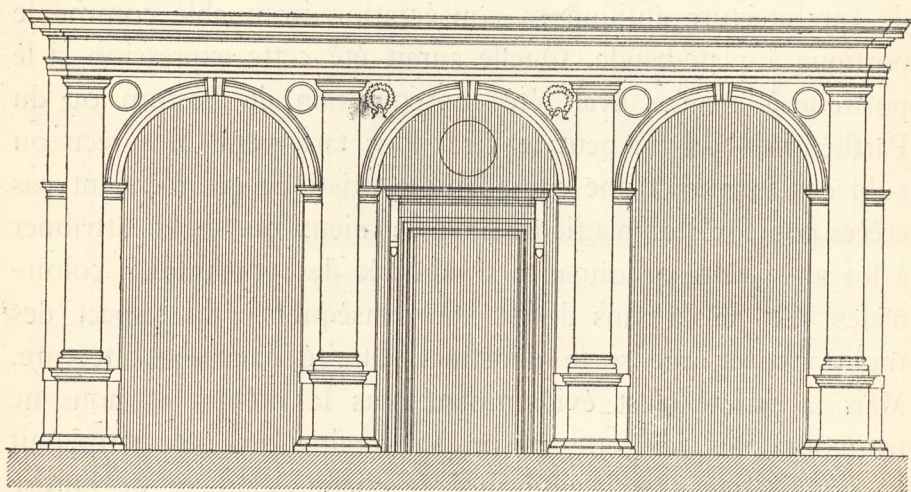


Fig. 313. — Portique de l'Ara-Cœli, à Rome.

Dans le premier exemple, on peut dire : ce sont des arcades, accompagnées par des colonnes ; dans le second : ce sont des colonnades dans lesquelles il y a des arcades.

Je vous citerai encore, cette fois avec des pilastres, le portique de l'Ara-Cœli, par Vignole (fig. 313). Ici, il est évident que l'emploi des pilastres laisse à l'ensemble du piédroit plus d'unité, et que l'ordre compte moins qu'avec l'emploi de la colonne.

Souvent l'ordre a été employé comme motif profilant. Voyez, par exemple, la belle façade de l'église de Rimini, traitée en sorte de portique, et que je vous ai déjà montrée (fig. 51) ; le portique si fin de Spoleto, attribué à Bramante, et, par contraste,